

Figure de Prou

Edition Spéciale

Manchettes

Vertou
18 maiCurzon
19 maiGournay
21 maiPoitiers
22 maiDistré
24 mai

Association des familles Proulx d'Amérique

QUE TOUS SOIENT UN ...

Voyage au pays de nos ancêtres

Liminaire

Par Jean-Pierre Proulx (Prou-Pinel)

Du 15 au 25 mai 2017, treize membres de l'Association des familles Proulx d'Amérique (AFPA) sont partis en France pour marcher dans les pas de cinq des six pionniers Proulx sur les lieux mêmes qu'ils ont quittés pour s'établir en Nouvelle-France, soit Curzon, Gournay, Poitiers, Distré et Vertou. Malheureusement, on ignore toujours l'origine précise de René, arrivé du Royaume de France vers 1816.

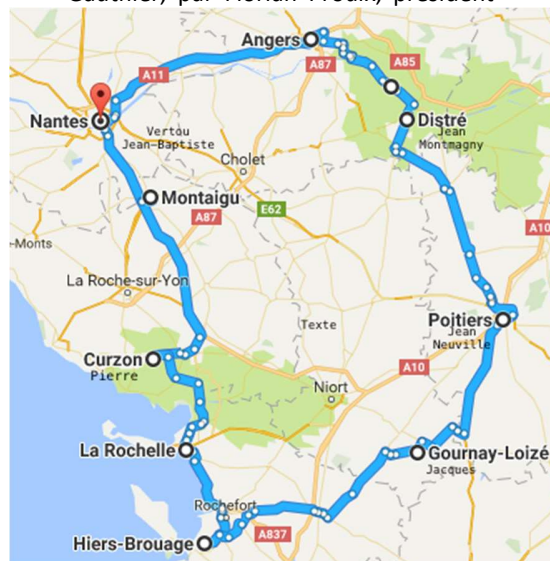
On a pu lire déjà sur le site de l'Association et sur Facebook bon nombre de courts billets relatifs à ce voyage. Le présent numéro de *Figure de Prou* vous ramène sur ces mêmes lieux, mais à partir de comptes rendus plus élaborés rédigés par chacun des représentants des familles d'origine.

Quatre des six familles Proulx d'Amérique étaient dûment représentées.

À **Vertou**, le 18 mai, lieu d'origine de Jean-Baptiste Préau-Prou, époux de Catherine Fleury, aucun de ses descendants n'était présent. Néanmoins, une délégation formée de

Clément Proulx, et Langis Proulx (époux de Christiane Brisson), et Jean-Pierre Proulx (époux de Lucie Plante) et dirigée par notre président Florian Proulx, fut très heureuse de se rendre dans cette commune à l'invitation du président de l'Association généalogique vertavienne, M. Joël Mainguy.

À **Curzon**, le 19 mai, en Vendée, lieu d'origine de Pierre Prou, époux de Marie Gauthier, par Florian Proulx, président



de notre Association, sa sœur Muriel Proulx, André Proulx (son épouse, Jacqueline Grégoire) et Lucien Proulx (son épouse, Colette Lavallée).

À **Gournay**, le 21 mai, près de Poitiers, lieu d'origine de Jacques Prou, époux de Jeanne Pilon, par Lucie Plante, dont elle est, par son père, une descendante.

À **Poitiers**, le 22 mai, lieu d'origine de Jean Prou, époux de Catherine Pinel de Neuville, par Jean-Pierre Proulx.

À **Distré**, le 24 mai, près de Saumur, lieu d'origine de Jean Prou, époux de Jacquette Fournier, par Langis Proulx, (époux de Christiane Brisson), Charles Proulx (époux d'Édith Pelletier) et Clément Proulx.

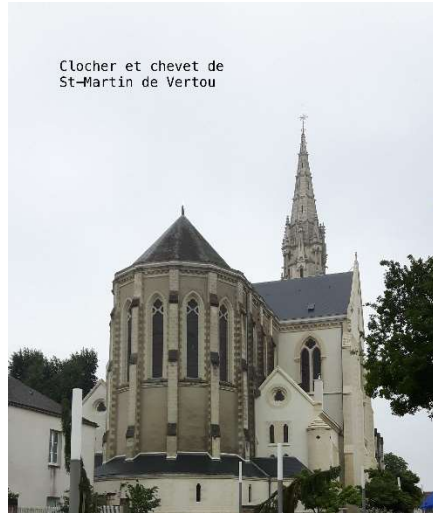
Ce voyage (nourri aussi de visites touristiques des villes voisines) fut à tous égards magnifique, enrichissant, émouvant même. Chacun a pu vivre une expérience sans pareil. Les quelques pages qui suivent veulent vous permettre de participer quelque peu à notre riche expérience.

Vertou - Sur les traces de Jean-Baptiste Préau-Prou dont les descendants sont devenus des Proulx



Par Jean-Pierre Proulx (Prou-Pinel)

Le 18 mai dernier, la délégation de l'Association des familles Proulx partie sur les traces de leurs ancêtres ne comptait malheureusement aucun descendant du pionnier de Jean-Baptiste Préau-Proulx, époux de Catherine Fleury. Qu'importe, c'est avec joie et fierté que Florian Proulx, notre président, Langis Proulx et Christiane Brisson, Clément Proulx, Jean-Pierre Proulx et Lucie Plante, se sont rendus à Vertou au matin du 18 mai. C'était la toute première étape de notre « pèlerinage ».



Clocher et chevet de St-Martin de Vertou



Église St-Martin la nef et le chœur

Généreux et accueillant, M. Joël Mainguy, président de l'Association généalogique vertavienne (AGV) est venu dans sa fourgonnette nous cueillir à notre hôtel de Nantes. Cette première rencontre, préparée par un échange de courriels, fut extrêmement chaleureuse.

Notre guide nous a donc conduits d'abord tout à côté de la mairie et de l'église St-Martin de Vertou où fut peut-être baptisé Jean-Baptiste Préau. Pour l'heure, malgré les recherches menées par l'équipe de l'AGV, on n'a encore trouvé aucune trace du baptême de Jean-Baptiste ni du mariage de ses parents. Mais on ne désespère pas. L'AGV est logée dans la maison de la culture. L'impressionnante bibliothèque documentaire de l'Association nous a tous convaincus de sa vitalité.

chance, les révolutionnaires l'ont incendiée en 1793. On a reconstruit de 1875 à 1879 (source : Wikipédia). L'église actuelle lance son fier clocher sur la colline. Nous l'avons visitée.

Nous entreprenons ensuite une promenade dans les belles rues de la ville jusqu'à la Chaussée des Moines, une digue qu'ont construite ces derniers pour contrôler le débit de la Sèvre nantaise, un affluent de la Loire. On y pêche l'écrevisse, nous a précisé M. Mainguy.

Notre hôte nous avait réservé une surprise. Il nous a menés à son domicile pour l'apéro. Sous le préau (il pleuvait toujours), son épouse Gillette et lui nous ont servi un excellent muscadet, un vin du terroir local. La conversation « aller-retour » sur la France et le Québec était tout naturellement au rendez-vous. Après l'excellent repas pris dans un restaurant local, nous avons pris la route pour visiter Clisson, élégante petite ville à 20 km au sud-ouest de Vertou. S'y dressent les ruines imposantes d'un château médiéval. Cette forteresse du



Château de Clisson la muraille et les fossés

11^e siècle, très impressionnante, servait à protéger au sud le duché de Bretagne alors indépendant de la France.

En fin d'après-midi, M. Mainguy nous ramenait généreusement à notre hôtel. Clément Proulx s'est montré très attentif à la conduite dans les carrefours giratoires, car le lendemain, c'est lui, novice conducteur en France, qui prenait le volant de l'un de nos deux minibus pour la suite du voyage !

Quelques repères historiques



La ville qui compte aujourd'hui quelque 23000 habitants, tire son origine de la fondation que saint Martin, dit de Vertou, y fit de deux abbayes vers 574. La première église fut construite en 576 en même temps que l'abbaye tout à côté et dédiée d'abord à St-Jean.

On a construit une seconde église entre 740 et 853, puis une troisième en 945 au retour des moines qui avaient fui les Vikings lors de l'invasion du pays. C'est celle qu'a connue Jean-Baptiste. Pas de



A La Chaussée des Moines

Curzon, patrie de Pierre Proust, nous réserve un accueil princier



Par **Florian Proulx** (Prou-Gauthier)

Le 19 mai dernier, les « treize » faisaient à Curzon son premier arrêt. C'est de cette jolie commune de la Vendée, datant du début du Moyen Age, qu'est parti Pierre Proust. Il est le premier pionnier Proulx (connu) arrivé en Nouvelle-France au tournant des années 1640.

En provenance de Nantes, nous nous avons d'abord fait une courte halte à Montaigu, patrie de l'ancêtre de Colette Lavallée, épouse de Lucien Proulx. Ce dernier, André Proulx son frère, ma sœur Muriel Proulx et moi-même sommes tous les quatre descendants de Pierre Proust. Cette visite à Curzon représentait évidemment pour nous un intérêt tout particulier.



Le descendant de Pierre Proust fôlatre avec Mme Le maire Foll

Nous y avons été accueillis en grande pompe par les conseillers municipaux avec Mme Le Maire Irène Foll en tête et portant son écharpe républicaine. Au nom de l'Association des familles Proulx d'Amérique, j'ai eu l'honneur de remettre à Mme Le Maire, une plaque commémorative rappelant la mémoire du pionnier Pierre Proust. Cette trop brève rencontre s'est clôturée par une réception princière à l'heure du lunch.



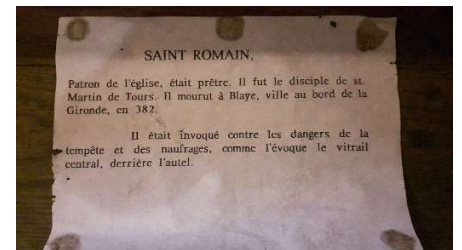
Le village



Eglise St-Romain

Avant le dîner, nos hôtes nous avaient menés à l'église paroissiale dédiée à St-Romain dont l'origine remonte au 11^e siècle. On a redécouvert seulement vers 1859 une admirable crypte romane voûtée avec des chapiteaux remarquables. Elle est un monument historique. Nous l'avons visitée avec grand intérêt.

Nous avons quitté Curzon vers 14 h 00 en route pour La Rochelle.



Note historique

Curzon fût le chef-lieu des tribus du golfe des Pictous avant l'unification gauloise et a, par la suite, été occupé par les Romains. Puis, au 8^e siècle, un prieuré est créé par les moines de Saint-Michel-en-L'Herm.



Le développement religieux se poursuit jusqu'au 11^e siècle, époque de l'édification de la crypte. Curzon devient alors le siège d'un archiprêtre et compte 9 églises et chapelles. En 1568, le prieuré et l'église sont incendiés par les protestants.

L'assèchement des marais débute et dégage des terres cultivables au détriment du port de Curzon et une partie des terrains issus de l'assèchement est distribuée aux familles du village. L'activité de la commune se modifie alors pour devenir majoritairement agricole jusqu'à nos jours. [Source : L'Écho du Marais Curzonnais - Bulletin municipal # 16 - Janvier 2017]

Gournay, la patrie de Jacques Proust, un rendez-vous avec la France Rurale



Par **Lucie Plante** (Prou-Pilon)

Le 21 mai à 16 h 00, par un soleil éclatant, les « treize » arrivent à Gournay dans leurs deux minibus. Ce village est la patrie de Jacques Proust. Installé d'abord à l'île Perrot, il épousera Jeanne Pilon à Pointe-Claire en 1706.

Je suis une fière descendante de Jacques, en fait de son arrière-petite-fille Josèphe qui est mon arrière-arrière-arrière-grand-mère! C'est en préparant le pèlerinage des Proulx que j'ai découvert cette heureuse filiation à travers la généalogie de ma mère. Je suis fière dès lors d'avoir pu représenter à Gournay ceux et celles qui portent le patronyme Proulx de cette souche.

Quittant Brouage, les « treize » se dirigent vers le cœur du Poitou dans le département des Deux-Sèvres à Gournay-Loizé. La commune est située à 70 kilomètres au sud-ouest de Poitiers et à 42 km au sud de Niort.

Nous roulons donc en région agricole à travers champs de blé déjà en épis, bocages, vignes et petites communes. Sur le haut de la colline, surgissent bientôt quelques maisons dispersées. C'est Gournay. La commune existait en 1793, écrit-on sans plus de traces de son histoire ancienne. Les révolutionnaires ont confisqué ses archives! Elle est aujourd'hui jumelée à la commune voisine de Loizé depuis 1972. Comme nombre de régions agricoles, sa population est très peu nombreuse. On y compte depuis plusieurs années guère plus que 600 personnes. Depuis le 1^{er} janvier 2017, une troisième commune voisine, les Alleuds, vient se joindre aux deux premières pour n'en former qu'une : Alloinay qui compte maintenant 800 habitants.



Accueil de la mairie

Attendu à la mairie de Gournay, notre groupe est accueilli par une délégation fastueuse de trois maires et autant de conseillers



Avec Bernard Chartier, nouveau maire d'Alloinay

et conseillers municipaux : M. Pierre Burgaud, maire sortant de Gournay, M. Bernard Chartier, maire de la nouvelle commune d'Alloinay et le maire doyen, M. René Bobinet, en poste pendant vingt-cinq ans, portant très bien ses vénérables 93 ans.

Un rosé de pays et un gâteau typique, le tourteau au fromage blanc et sa calotte noire, nous sont servis. Ce charmant goûter est prétexte à des échanges en petits groupes sur la vie de Gournay et l'objet de notre voyage. Il nous semble entendre dans cette petite commune de France les préoccupations maintes fois évoquées chez nous sur la survie des villages agricoles, la relève dans les fermes, l'exode des jeunes et la fermeture du dernier commerce, leur boulangerie. Charles, éleveur à la retraite de St-Roch des Aulnaies, est visiblement touché par ces échanges.

Vint le moment solennel de la remise de la plaque commémorative de la naissance de l'ancêtre Jacques Proust en ces lieux. Le maire Burgaud en fait ensuite la lecture officielle. Il annonce que le lieu d'accrochage de la plaque fera l'objet d'une décision du conseil municipal sous peu. Un petit souffle de fierté nous envahit tous!

En convoi sur les hauteurs du village, tous se rendent ensuite à l'église St-Saturnin, la paroisse de l'ancêtre Jacques. Sise dans un enclos de pierres, entourée de l'ancien presbytère et de divers bâtiments, elle jouxte un château privé rénové et de nouveau habité. Ce château a abrité la mairie de la commune.



Dans la cour de l'église, un monument aux morts de la guerre de 1914-18 honore, la mémoire d'un Louis Proust, fils de Gournay, au nombre des soldats disparus. Un lointain cousin?

À deux pas, en contrebas, trône une machine distributrice de pains, preuve irréfutable que la commune survivra au départ de son boulanger comme elle l'a fait à la mort de ses soldats à la guerre et au départ d'un de ses fils, Jacques Proust, pour la Nouvelle-France. Ses descendants s'en souviennent.

Poitier – Patrie de Jean de Neuville un marchand urbain devenu cultivateur



Par Jean-Pierre Proulx (Prou-Pinel)

Le 21 mai. Les « 13 » sont arrivés à Poitiers la veille, en provenance de La Rochelle. Ils ont maintenant atteint la ville d'origine de Jean Proust, deux fois veuf et futur pionnier de Neuville où il épousera Catherine Pinel en 1676.

Aujourd'hui, c'est l'auteur de ces lignes qui est ému de se retrouver dans la grande ville où est né et a vaincu son ancêtre et particulièrement dans la paroisse de St-Jean l'Évangéliste de Montierneuf.

Quatre de nos cinq ancêtres Proulx étaient des ruraux. Jean Proust était un urbain, « marchand en layne » comme son père. Les « 13 » ont donc choisi de visiter les principaux monuments de la ville sous la houlette de Sylvain Lefebvre, un guide professionnel.



Surtout, c'est là-même où fut baptisé Jean Proust en 1633.

Montierneuf, église abbatiale sise en contrebas de la ville au bord du Clain, était le but ultime de cette randonnée urbaine : Jean Proust y a en effet vécu avec ses deux premières épouses et ses enfants: Louise Garnaud et sa fille, Nicole, et Jeanne Chabot avec Jeanne et Sébastien demeurés en France après le départ. On a perdu aujourd'hui leur trace. Mais peut-être y a-t-il aujourd'hui des descendants français de notre ancêtre.



Nous y sommes demeurés un long moment à découvrir la beauté extérieure et intérieure de ce monument historique. Cette église est célèbre, le pape Urbain II y est en effet venu prêcher la première Croisade en janvier 1096. Notre compagnon Charles-Eugène a pris sa relève lors notre visite en montant lui-même en chaire!

Comme dans chacun des endroits où ont vécu nos ancêtres, nous avons voulu aussi y laisser le souvenir de notre passage. À Poitiers, nous avons remis au Cercle généalogique poitevin, où elle sera apposée, la plaque commémorative de Jean Proust à l'issue d'un déjeuner fraternel pris au restaurant Les Archives.

Notes historiques



Poitiers constituait la capitale de la vieille province du Poitou, aujourd'hui la région du Poitou-Charente. La province s'étendait jadis jusqu'à l'Atlantique à La Rochelle. Aujourd'hui, la ville de quelque 90 000 habitants est la capitale du département de la Vienne et le siège d'un archevêché.

Poitiers, nommée Lemonum, dans l'Antiquité était déjà habitée par la tribu gauloise les Pictaves, d'où est issu le nom de Poitiers. Les Romains ont conquis cette ville, l'ont entourée d'un rempart dont on a conservé quelques pans et même un amphithéâtre, hélas démoli vers 1850. Il en reste de très minces vestiges.

Cette ville est aussi entrée dans la légende puisque c'est à ses portes que Roland aurait repoussé l'invasion arabe. Plus tard, Poitiers est devenu le siège du comté du Poitou et de ce fait une ville importante, d'où les grands monuments et plusieurs maisons médiévales qu'on y admire encore.

On y parcourt aussi la Grande Rue, pourtant de la largeur d'une ruelle! Nous y sommes passés. Sébastien, le fils de Jean issu de son premier mariage avec Jeanne Chabot, habitait sur cette même rue en 1675. Après la mort de sa mère Jeanne, en 1671 et le départ de son père pour la Nouvelle-France, il a été accueilli par son oncle Adrien Souchon et sa tante, Catherine Chabot. Comme son oncle, il est devenu cordonnier. C'est tout ce que l'on en sait.

Place aux Lavallée et aux Plante

Le lieu d'origine de l'ancêtre de Colette Lavallée, épouse de Lucien Proulx, celui de Lucie Plante, épouse de Jean-Pierre Proulx, et celui de la mère de Clément Proulx, aussi une Plante, étaient sur notre route. Nous nous sommes donc fait un plaisir d'arrêter en ces lieux aussi significatifs que ceux d'où sont partis les ancêtres Proulx. Colette et Clément nous présentent ici ces lieux.

MONTAIGU – PATRIE DES PASQUIER DIT LAVALLÉE

Par Colette Lavallée et Lucien Proulx (Prou-Gauthier)



Église St-Jean-Baptiste

À la suite d'une recherche généalogique touchant les Proulx, notre curiosité s'est dirigée vers les Lavallée ou Pasquier dit Lavallée, les ancêtres paternels de Colette. Profitant de ce que Montaigu était sur la route de Curzon, patrie de l'ancêtre Pierre Proulx, les « pèlerins » ont fait un heureux arrêt à Montaigu, lieu d'origine de Mathurin Pasquier. Cette petite ville de Vendée se situe à quelque 40 km au sud de Nantes et une centaine de La Rochelle.

Le fils de Mathurin Pasquier, Isaac, a fait le grand voyage au Canada. Celui-ci s'est engagé dans le Régiment de Carignan-Salières. Il prend alors le nom de Lavallée. Arrivé comme soldat de la compagnie de La Motte, il débarque à Québec le 18 août 1665 à bord du navire l'Aigle-d'Or. Après le licenciement des troupes en 1668, il fait le choix de demeurer en Nouvelle-France. En 1671, on le retrouve à l'île d'Orléans avec son épouse, Élisabeth Meunier, âgée de 14 ans, soit 20 ans sa cadette. De cette union naîtront 14 enfants; ceux-ci opteront pour le patronyme Paquet ou Lavallée. De ces descendants, l'un des plus célèbres est Calixa Lavallée, compositeur de la musique de l'hymne national du Canada.

Lors de notre visite du 19 mai, nous avons pu visiter la mairie et l'église St-Jean-Baptiste, probablement la paroisse d'origine de Isaac Pasquier dit Lavallée.

MONS ACUTUS, nom latin qui donna Montaigu, permet de penser que l'agglomération remonte aux environs du 4^e siècle pendant la période gallo-romaine.

(Source historique : Wikipédia)

LALEU – PATRIE DE JEAN PLANTE

Par Clément Proulx (Prou-Fournier)

Le bourg de St-Pierre de Laleu est rattaché à la ville de La Rochelle depuis 1880.

En 1647, Jean Plante quitte son bourg natal pour venir s'établir en Nouvelle France. Il deviendra le père de près de 90 % des Plante de l'Amérique du Nord, dont ma mère, Fernande Plante; de Lucie Plante, épouse de Jean Pierre Proulx.

En 2017, 370 ans plus tard, en compagnie de Lucie et Jean Pierre, je me retrouve à Laleu, lieu de naissance de mon ancêtre. Nous avons mis pieds à terre tout près des restes de l'Église qui fût la proie de bombardements lors de la dernière guerre. Le mur de la façade est resté debout, de même que le côté ouest et des vestiges du chœur. Nous distinguons l'abside de même que l'emplacement des autres murs et des piliers.

C'est assis sur une fondation du mur côté est, que j'ai imaginé les parents de Jean Plante arrivant par l'entrée principale, portant le nouveau-né, montant dans l'allée centrale pour aller rejoindre le prêtre qui les attendait pour baptiser le petit Jean.



Église St-Pierre
Clément et Lucie

Le fait d'être dans l'emplacement des restes de cette église, d'imaginer cette scène, de fouler le sol où mon ancêtre a mis les pieds m'a fait ressentir des émotions très spéciales, un serrement de cœur et un sentiment de fierté d'avoir eu la chance de vivre quelques instants au pays de mon ancêtre.

Distré – Patrie de Jean de Montmagny l'apothéose d'un voyage inoubliable



Par Langis Proulx (Prou-Fournier)

Le 24 mai dernier, notre groupe faisait à Distré son dernier arrêt. À titre de descendant de Jean Prou et de Jacquette Fournier, l'intérêt d'arrêter à Distré pour Charles-Eugène, Clément et Langis Proulx allait naturellement de soi!



Distré remonte certainement au 11^e siècle puisque son église dédiée à St-Julien de Brioude et son château de Pocé datent de cette époque. La commune de Distré est constituée des agglomérations de Munet, Pocé, Chétigné et bien sûr Distré. Sa population est d'environ 1600 âmes et demeure relativement jeune.



Notre intérêt premier était d'y rencontrer une descendante de Jean Prou. Dès notre arrivée, notre vœu est exaucé car une dame Bigot, née Proust, de Distré, est à la première loge pour nous accueillir. Solide comme un roc, elle a plus de 85 ans, mais ne fait vraiment pas son âge.

Elle nous explique que toutes les vignes qui entourent l'église St-Julien lui appartiennent. « Qui exploite ces vignes ? », lui demande-t-on. « C'est son fils », nous répond-elle. Exprimant notre surprise qu'elle ne les lui ait pas



déjà léguées, elle poursuit du tac au tac : « Mon mari et moi avons mis tellement d'effort à cultiver et entretenir ces vignes que, d'un commun accord, nous avons décidé de les léguer à notre fils

seulement à notre mort ». Manifestement, du sang de Proux coule dans ses veines !

Par une belle journée ensoleillée, nous avons eu plaisir à marcher dans les rues étroites de Distré. Les citoyens ont été très accueillants.



On nous a fait visiter l'église et nous avons vu les fonds baptismaux où Jean Proust a reçu le baptême. Voici le texte déchiffré de l'acte de baptême de Jean Proust :

« Le 2e jour de decembre 1646 a esté baptisé jean fils de jean proust le jeune et de loise vallée sa femme ont esté parain jamet proust et maraine dame marie bruneau qui a signé ». L. Esnault, curé

Notre aventure n'allait pas se terminer là. Nous étions attendus à l'école des Vignes par la directrice Mme Catherine Lamandé et ses élèves de 5^e et 6^e années. L'une des questions pertinentes d'un des jeunes écoliers de la classe fut celle-ci :

« Comment avez-vous été informés que Jean Proust venait de Distré? »



Nous avons eu beaucoup de plaisir à répondre à cette question parmi les nombreuses qu'on nous a posées.

Finalement, nous avons remis une plaque commémorative sur Jean Proust au président de la classe, le jeune Éliot Nicot.

Somme toute, nous avons vécu une journée mémorable que nous ne sommes pas près d'oublier. Pour plusieurs d'entre nous, c'était un rêve d'aller en France et vivre cette étape du voyage, qui, l'a dit et écrit si bien notre ami Jean-Pierre, ce fut L'APOTHÉOSE!

Le Château de Pocé

Après une merveilleuse visite à Distré, le groupe des « treize » a fait une visite étonnante au Château de Pocé et aussi fait la rencontre de la Châtelaine, Mme Pamart.

Ce château était un Fief important au XI^{ème} siècle, aux mains d'une famille puissante de chevalerie relevant du Château de Saumur.



C'était une villa gallo-romaine placée au milieu des bois, à quelques distances des voies d'Angers et de Doué à Saumur.

Le château enclavé entre deux collines, comprenait quatre grosses tours reliées par des hauts remparts avec meurtrières qu'entouraient de profondes douves pratiquées dans le tuffeau.

Le château de Pocé est classé au titre des monuments historiques depuis 1862.



ASSOCIATION DES FAMILLES PROULX D'AMÉRIQUE EN QUELQUES MOTS



L'AFPA a reçu ses lettres patentes le 12 mai 2006 et sa réunion de fondation s'est tenue le 27 septembre 2008 à Rimouski, Qc. Lors de cette rencontre, les membres adoptent les Statuts et Règlements de la nouvelle association en plus de se doter d'armoiries qui sont protégées depuis le 1^{er} décembre 2008 par un certificat d'enregistrement du droit d'auteur. L'Association est un organisme sans but lucratif et affiliée à la Fédération des familles souches du Québec. L'Association intéresse tous les descendants des divers ancêtres Proulx au Canada et ailleurs, soit en ligne directe ou par alliance.

POUR NOUS REJOINDRE

Association des familles Proulx d'Amérique
334 Rang 4 Ouest
St-Anaclet, Rimouski, Qc.
G0K 1H0
www.famillesproulx.org
famillesproulx@gmail.com

POUR CONTRIBUER AUX PROCHAINES ÉDITIONS

Vous avez des histoires intéressantes que vous aimeriez partager? Faites parvenir vos articles, vos idées, vos témoignages, vos annonces ou vos images à l'Association des familles Proulx d'Amérique. Il nous fera plaisir d'inclure tout texte relatif de près ou de loin à la grande famille Proulx.

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada #1219755

